

Immémorial

C'est l'histoire d'une minette qui voulait vivre la vie d'une femme, une femme avec un homme ; qu'ils vivent la vie des hommes.

C'est l'histoire d'une femme pour la vie d'un homme, une femme qui aime la vie, et accessoirement les hommes, l'homme qui aime la vie. Elle l'aime. Une femme à un homme : Sème sème, tout autant que tes ancêtres.

C'est l'histoire d'une femme et d'un homme qui aiment vivre, une femme et un homme en vie pour la vie, pour elle à la seconde près, en beau, en grand, à fond, en complément. L'eau et le sel. L'aile et le ciel. L'histoire était trop belle : la langue d'un monstre l'a engloutie en son antre, glouton qu'il est, railleur, monstrueux de dévoration, plombé d'obscénités l'englobant tant, ce monstre, que le simple mot TINDER renvoyait des femmes en fuite dans un cloître.

Flora pense

Bon sang mauvais sang, bon an mal an, bonus malus, bon vivant mal aimé, bon vent mal venu, beau sans le Bon Dieu, mauvais sent le Diable, bon Dieu, lequel, des églises, de la planète, du cœur ? Est-il bon ? Est-il mauvais ? Bon sang, que fait-il à la fin, ça va mal finir.

Qu'il surpasse sa déception et ait pitié de mon lot.

Il y a encore peu, une fontaine de bois s'arcboutait et alimentait le passage de mes cent pas, le dressage de ma plume aux virages à humer, aux mélodies à ficeler, pour une ligne noire sur blanc. Il y a encore peu, la fontaine et moi étions au bord du Gange, constructrices d'un perchoir, prêtes à affronter le séisme du plaisir.

J'ai plongé dans la dépendance à ce qui me rapproche le plus de la vie bien aimée, la fredonnement, le chaînon du statique à l'entrain ; je fredonne, mais le chant, bon sang, il arrivera quand ?

Soldate au coeur simple

Où est mon coeur, où se trouve-il, qu'a-t-il fait ces temps-ci pour que je ne le voies pas, où est-il allé, je scrute, je me mets en circonflexe, je cherche – besoin de lui – où s'est-il enfuit, dans mes pieds pour donner du coeur à ma marche monétaire (je me déplace que parce que je dois gagner de l'argent), dans mon bassin pour donner du coeur au ventre, dans mes mains pour me donner du coeur à la tâche ? Qu'en ai-je fait ? Qu'est-ce qui le retient ?

Je m'écroule, ahurie : il a été circoncis ! (Une chaude décharge en témoigne.)

L'échappatoire de tout ordre revient souvent aux plus démunies.

Une molle carcasse prend la relève. Elle est laide ainsi, puis elle est lourde aussi, lourde d'une conscience d'innocente, de condamnée, d'exclue.

La vie, malgré tout, ça te sourit, ça t'émeut.

Colombe

Sa patte s'est fléchi et son poids a cédé. Bam, ses pattes faiblirent sous son corps dur. Elle gémit, fit l'effort de se mouvoir. La pénombre était une muraille. L'obscurité l'engouffrait !

Une claire lumière a filtré de la haute paroi, dans le vide, incroyablement isolée. Et deux coins de murs l'ont collée. Qui pourrait l'entendre ?

Soudains changements ! D'un battement d'ailes à l'autre et bam ! Immobilisée. Et ce coup-ci au plus bas d'une profondeur inconnue. Chute subite, smashed au sol, sur sa croupe alourdie.

Elle recouvre ses pattes et reste là à vieillir.

Siphon

Où est mon cœur, qu'a-t-il fait de ses tenailles, j'ai perdu mes armes, mes défenses, je me retrouve sans loi, sans cœur. Où est-il allé, dans mes pieds pour donner du cœur à ma marche monétaire ?

Non. Dans mes mains pour me donner du cœur à la tâche ? Non. Dans mon bassin pour donner du cœur à l'estomac ? Oh, il me fait mal, j'ai mal au cœur.

Carcasse molle, spongiforme. Lourde conscience, accablante. Je m'écroule, condamnée au chagrin, exclue, avec l'angoisse profonde de ne pouvoir jamais plus rattacher mon cœur à l'ouvrage. Je suis la guerrière aux pieds cimentés, je suis la croyante à l'échappatoire décousu.

Tendresse de cœur et de rien. Le cœur qui est mon être, le rien qui est mon bien.

La faiblesse matinale induit des larmes médicinales.

Folie d'aimer la vie et d'échouer à vivre à pleine vue, ouïe, goût. Et le toucher qui me paralyse ; je craquèle de l'intérieur. Mon cou part à droite, ma poitrine à gauche, mes tripes au sud—ranplanplan. Tout part en circonflexe. L'âme indifférente.

Se pourrait-il—est-ce possible—je saurais cela ! je saurais rendre mon âme indifférente, capable de se détacher de la volonté de vivre ?

Eh, mots ? ... Scions ! Scions l'enfer, soyons lents et fiers, scions le sillon des chutes, emportons-le dans une épopée de réussites, au taquet du tourbillon qu'est la mort. Du moins, essayons.

Auprès d'un berceau

Je maudis Dieu et Terre de m'avoir donné de beaux garçons, des jumeaux, je maudis tout de partout à tout va en tous points communément expressément et véritablement. Pour tout dire à cause d'eux je vais devoir me coltiner la vie ses atrocités cette humanité coercive. AW-AWH-HH ! Mais quoi ? Moi jusqu'à présent je ne faisais que m'amuser. Mais à compter de maintenant je vais devoir prendre au sérieux cette horreur d'humanité. Me créer des soucis donner des ordres faire des requêtes être présente avoir des buts de l'ambition ! L'emmerde ! Et moi qui rêvais de luxe de calme de volupté ... quand je rêvais, quand je rêvais, alors le rêve avait tout des possibilités.

Mais je ne peux pas tuer mes enfants, je ne peux pas. M'y résoudre en pleine conscience ... —pendant ma grossesse j'étais comme le personnage de Linda Hamilton dans *Terminator 2*, à m'enregistrer sur une cassette parlant à mon futur nouveau-né—enfin, les futurs bébés. Et je le faisais pour de vrai, je parlais à mon ventre. J'étais ma foi contente d'être enceinte, et je racontais

des trucs de ma journée, où était leur père, quel temps il faisait, ce qu'on allait faire-manger-boire-regarder à la télé, je mettais un disque, chantais, caressais mon ventre. Mais après leurs venues au monde, ma fenêtre qui donne sur une grande avenue amplement fréquentée, animée à me faire rêver (en voiture, sur les routes, une vie de gagnante, sans déroute, une vie différente), m'ennuyait à la chaîne. Rien ne surpassait le visible, le commun des servitudes.

Ravivée par un courant d'air, la poussière décolle, plane un instant, puis redescend, s'étale de tout son gras sur une femme longitudinale, le corps parfaitement au repos. La poussière recoud l'âme chambrée par tous les étages de l'existence, 'Ma belle', dans ton arrêt. Ton âme décente, habitacle aux portes grandes ouvertes, sans secrets.

Deux corps en un lit font un, deux corps et deux petits riens.

Les pupilles d'antan étincelantes au quotidien, dénuées de chaleur, refroidies d'effroi sous un coussin. Pupilles amplement perchées. Avec le plus haut. Où personne n'attend plus.

C'est fini

Allez allez, ziva ... ziva Zeeha. Rr-re-viens, reviens avec moi. Allez quoi ... de chez Lili de ton Julien Clerc là, de chez Birkin de ton Serge Gainsbourg là, écho—o ! écho, écho-wo, wo-wo-wo dans une galaxie de rocaille, ziaav Zeeha, fais-moi plaisir pour une fois, me refais pas le coup que t'as mal, ziva là je te crois plus, c'est mort, et en fait t'es bloquée ou quoi, t'es bloquée c'est ça, hé, je te parle, Zeeha ? Zeeha ? Bon c'est bon j'ai compris va, hé moi aussi je sais ignorer hein, t'en fais pas tu peux compter sur moi pour ça, wesh-er ... moi aussi je fais dans l'indifférence à mes heures, allez salut va. Et que Dieu te nique grave nique sa mère de mes yeuk là, putain. T'en fini pas en vrai hein, de m'ignorer là, tu kiffes en fait.

L'ère est à l'amplificateur des sentiments

Ses talons l'élançaient quinze mètres plus haut—je veux dire quinze centimètres—et n'était-ce pas un soutif qui s'alignait sous les deux boucles de sa salopette ?

Derrière la balustrade de l'escalier, sa grande silhouette disparaissait sous le mur. À une minute près minuit la suivait.

Des atrocités saisirent mon esprits, des atrocités innommables sous peine de me configurer dans un malheur et de subir une insomnie à m'entêter au malheur. Une pause dans le temps me rasséréna. Une. Pause.

Depuis sa première permission ont passé cinq années à rentrer tard les vendredis et ou les samedis soirs. Années pique-feu à apprendre à tolérer qu'elle me quitte.

J'ai appris à la regarder prendre son envol, et à m'endormir après mes souhaits qu'elle rentre sauve. J'ai appris aussi à me soucier de ma vie et à me dire « Elle s'en sortira ».

Puis au matin, j'intellectualise le gouffre d'impunités que je lui ai creusé à la force de mon ras-le-bol de son insouciance de ses tâches ménagères, ras-le-bol de lui répéter ce qu'elle doit exécuter pour la maison.

Et c'est très bien ainsi. Inch' Allah son tour viendra.

Fréquence haute hormone

Dès que je me suis tirée de mon lit, les voix en anglais en français de l'amour de la haine de la peur de la tristesse en un ton enrayé de folie de celle – de folie – qui invente et rembobine et redéfile et ajoute encore des échos réflecteurs du dérangement intérieur, domine les sens, abuse l'ordre, radote, je me suis tirée dis-je, et les voix ont cessé.

Elles avaient abusé de moi couchée et prête que j'étais à rendre mes oripeaux au doux somme d'une fin de journée. Mon être exigeait une feuille et un stylo ; je l'ignorais, l'apprit bien plus tard, des années dans le temps, et alors couchais des dizaines d'histoires dialogues critiques aphorismes.

Tirée du lit, j'ai été abattue de larmes. Courbée de chagrin, je m'écroulais dans mon fauteuil. Le visage dans mes deux mains, seule dans le noir de mes yeux clos, rageante, impuissante, je me retrouvais dans un courroux d'aliénation infini, seule dans cette maison sans amour, seule dans cette ville sans amis, ce pays étranger, cette Terre énorme. Seule, très seule, toujours seule. Ignorante de ma destinée.

Quatrevingt et un jours plus tard, j'ai pris un aller simple pour la terre de mes ancêtres.